



APPRENDRE À CONNAÎTRE JÉSUS POUR L'ANNONCER

JÉSUS ET PIERRE



ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT JEAN (21,15-19)

Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »



POUR COMMENCER PAR UN TEMPS PERSONNEL

- Invoquer l'Esprit Saint (avec la prière proposée ou une autre de votre choix).
- Lire le texte lentement deux ou trois fois.
- Prendre quelques minutes de silence.
- *Noter tout ce que je découvre ou redécouvre du texte : personnages, mouvements, paroles...*
- *Quelles sont les paroles, les attitudes, qui me touchent, m'interrogent, me réjouissent, ou celles que je ne comprends pas ? Pourquoi ?*
- **Aimer Jésus, qu'est-ce que cela signifie pour moi ? A quoi cela m'engage-t-il ?**
- *Qu'est-ce que je retiens de ce récit ?*
- Conclure ce temps personnel par une prière personnelle ou par la prière du Notre Père.



POUR CONTINUER PAR UN TEMPS DE PARTAGE EN GROUPE

- Commencer la rencontre par un temps de prière à l'Esprit Saint.
- Un des membres du groupe lit le texte à haute voix et lentement.
- Chacun prend le temps de relire ce texte en silence.
- **Les questions ci-dessous sont proposées comme une aide pour le temps de partage.**
- **Qu'est-ce que ce dialogue de Jésus avec Pierre vous révèle de Jésus ?**
- **Comment ce dialogue vous rejoint-il dans votre mission de disciples et de témoins de Jésus ?**
- Après le temps de partage, chacun peut essayer de formuler une prière personnelle.
- Conclure le temps de partage par la prière du Notre Père.



POUR ALLER PLUS LOIN...

CATÉCHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE (§861 À 864)

L'apostolat

Toute l'Église est apostolique en tant qu'elle demeure, à travers les successeurs de St Pierre et des apôtres, en communion de foi et de vie avec son origine. Toute l'Église est apostolique en tant qu'elle est « envoyée » dans le monde entier ; tous les membres de l'Église, toutefois de diverses manières, ont part à cet envoi. « La vocation chrétienne est aussi par nature vocation à l'apostolat ». On appelle « apostolat » « toute activité du Corps mystique » qui tend à « étendre le règne du Christ à toute la terre » (AA 2).

« Le Christ envoyé par le Père étant la source et l'origine de tout l'apostolat de l'Église », il est évident que la fécondité de l'apostolat, celui des ministres ordonnés comme celui des laïcs, dépend de leur union vitale avec le Christ (cf. Jn 15, 5 ; AA 5). Selon les vocations, les appels du temps, les dons variés du Saint-Esprit, l'apostolat prend les formes les plus diverses. Mais c'est toujours la charité, puisée surtout dans l'Eucharistie, « qui est comme l'âme de tout apostolat » (AA 3).

DES COMMENTAIRES

Benoît XVI, Audience générale du 24 mai 2006.

C'est l'évangéliste Jean qui nous rapporte le dialogue qui a lieu à l'occasion de la rencontre entre Jésus et Pierre sur le bord du lac de Tibériade. On y remarque un jeu de verbes très significatif. En grec, le verbe « filéo » exprime l'amour d'amitié, tendre mais pas totalisant, alors que le verbe « agapáo » signifie l'amour sans réserve, total et inconditionné. La première fois, Jésus demande à Pierre: « Simon... m'aimes-tu (agapis-me) » de cet amour total et inconditionné (Jn 21, 15) ? Avant l'expérience de la trahison, l'Apôtre aurait certainement dit : « Je t'aime (agapô-se) de manière inconditionnelle ». Maintenant qu'il a connu la tristesse amère de l'infidélité, le drame de sa propre faiblesse, il dit avec humilité: « Seigneur, j'ai beaucoup d'amitié pour toi (filô-se) », c'est-à-dire « je t'aime de mon pauvre amour humain ». Le Christ insiste : « Simon, m'aimes-tu de cet amour total que je désire ? ». Et Pierre répète la réponse de son humble amour humain : « Kyrie, filô-se », « Seigneur, j'ai beaucoup d'amitié pour toi, comme je sais aimer ». La troisième fois, Jésus dit seulement à Simon : « Fileis-me ? », « As-tu de l'amitié pour moi ? ». Simon comprend que son pauvre amour

suffit à Jésus, l'unique dont il est capable, mais il est pourtant attristé que le Seigneur ait dû lui parler ainsi. Il répond donc : « Seigneur, tu sais tout: tu sais combien j'ai d'amitié pour toi » (filô-se). On pourrait dire que Jésus s'est adapté à Pierre, plutôt que Pierre à Jésus! C'est précisément cette adaptation divine qui donne de l'espérance au disciple, qui a connu la souffrance de l'infidélité. C'est de là que naît la confiance qui le rendra capable de la **sequela Christi** (suite du Christ) jusqu'à la fin : « Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Puis il lui dit encore : « Suis-moi » (Jn 21, 19).

A partir de ce jour, Pierre a « suivi » le Maître avec la conscience précise de sa propre fragilité ; mais cette conscience ne l'a pas découragé. Il savait en effet pouvoir compter sur la présence du Ressuscité à ses côtés. De l'enthousiasme naïf de l'adhésion initiale, en passant à travers l'expérience douloureuse du reniement et des pleurs de la conversion, Pierre est arrivé à mettre sa confiance en ce Jésus qui s'est adapté à sa pauvre capacité d'amour. Et il nous montre ainsi le chemin à nous aussi, malgré toute notre faiblesse. Nous savons que Jésus s'adapte à notre faiblesse. Nous le suivons, avec notre pauvre capacité d'amour et nous savons que Jésus est bon et nous accepte.

Cardinal Raniero Cantalamessa, Prédicateur de la Maison pontificale, extrait de l'homélie du dimanche 22 avril 2007

Le dialogue entre Jésus et Pierre peut-être transposé dans la vie de chacun d'entre nous. Commentant ce passage de l'Évangile, saint Augustin affirme : « En interrogeant Pierre, Jésus interrogeait également chacun de nous ». La question : « M'aimes-tu ? » s'adresse à tous les disciples. Le christianisme n'est pas un ensemble de doctrines et de pratiques ; c'est quelque chose de beaucoup plus intime et profond. C'est une relation d'amitié avec la personne de Jésus Christ. Au cours de sa vie terrestre il avait très souvent demandé aux personnes : « Est-ce que tu crois ? » mais jamais : « M'aimes-tu ? ». Il ne le fait que maintenant, après avoir donné la preuve, à travers sa passion et sa mort, de combien Lui il nous a aimés.

Jésus explique que la manière de l'aimer est de servir les autres : « M'aimes-tu ? Pais mes brebis ». Il ne veut pas recevoir les fruits de cet amour, il veut que ce soient ses brebis qui les reçoivent. Il est le destinataire de l'amour de Pierre, mais pas son bénéficiaire. C'est comme s'il lui disait : « Je considère que ce que tu feras pour mon troupeau, c'est à moi que tu l'auras fait ». Notre amour pour le Christ ne doit pas non plus demeurer quelque chose d'intimiste et de sentimental, mais il doit s'exprimer dans le service des autres, dans le bien que nous faisons à notre prochain. Mère Teresa de Calcutta disait toujours : « Le fruit de l'amour est le service et le fruit du service est la paix ».

DES TEXTES BIBLIQUES

Dans la 1ère Lettre de saint Paul aux Corinthiens (12,31-13,1-8a)

« Recherchez donc avec ardeur les dons les plus grands. Et maintenant, je vais vous indiquer le chemin par excellence. J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien. L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais. »



Fresque du baptistère de Padoue (Italie), la pêche miraculeuse après la résurrection



NOTES

**Si vous désirez poser des questions, vous pouvez contacter par mail :
formationmissionnaire.dio24@gmail.com**